

Pro A : Cholet-basket reçoit Dijon, demain soir (20h)

## Dijon en phase de rédemption

**Le club bourguignon, qui reste sur trois revers de suite en championnat, tente de rebondir. Il compte ainsi sur les changements qu'il a effectués et son bon potentiel pour inquiéter Cholet-basket demain à La Meilleraye.**

C'est bien connu : la plupart du temps, dès qu'une équipe va mal, on change son coach ou (voire même et) l'un de ses joueurs étrangers. Ce n'est pas toujours la bonne solution, mais cela peut parfois relancer les affaires. C'est le pari qu'a fait le président dijonnais, Michel Renault, déjà en conflit la saison dernière avec Alain Thinet, éphémère entraîneur de Cholet-basket en 95.

Ainsi, Thinet, plus de 200 succès en France, s'est vu prié de démissionner, et a été remplacé par son assistant Nicolas Faure, vu à La Séguinière la saison dernière à la tête d'Avranches, formation de N3. Et, pour l'instant, après deux matches, le jeune homme de 30 ans s'en est plutôt bien sorti. Sa formation ne s'est inclinée que de 10 longueurs à Gravelines, 3<sup>e</sup> avec CB, et a battu les Polonais de Wloclawek, mardi dernier dans la très faible Coupe d'Europe FIBA. « Le bilan est positif, au moins dans la manière d'aborder les matches. On sortait d'une période très noire, où on venait d'encaisser à peu près 400 points en quatre matches en janvier. Il fallait stabiliser le secteur défensif. On l'a fait dans des proportions acceptables, puisque l'on concède 75 points contre Gravelines, et 71 contre Wloclawek », explique Nicolas Faure.

### Un gros potentiel en attaque

L'autre changement concerne l'intérieur américain Rick Hugues. Jugé irrégulier et blessé au mollet, il a été remplacé par son compatriote Glen Whisby. « La défense, c'est une chose de gagnée, mais il nous reste encore plein de choses à améliorer, notamment avec un nou-



Stéphane Mesnageur

*Le shooteur belge Dimitri Lauwers, pas conservé par Cholet basket l'été dernier, aura sans doute envie de briller face à ses anciens coéquipiers.*

vel américain à intégrer », indique Nicolas Faure, qui, hier en début d'après-midi n'avait toujours pas vu évoluer son joueur. Nous, pour l'avoir vu à la télé, on peut vous dire que ce dernier est un solide gaillard. Il a été All-Star en Italie, en Espagne (15,1 pts et 8,2 rbs en Euroleague avec Estudiantes Madrid en 98), et l'an passé il a fini meilleur rebondeur en Turquie (17,3 pts et 13,3 rbs avec Fenerbahçe). « Il faut maintenant voir dans quel état de forme il se situe, tempère Faure. Avec ces joueurs-là, on ne sait jamais, et on va voir comment il va s'adapter à l'équipe. »

Avec le retour du prometteur meneur Paccelis Morlande, parti à la Virtus Bologne où il n'a pas joué en raison d'une blessure au genou, mais qui monte en régime, la JDA

a donc de quoi améliorer son bilan actuel (10<sup>e</sup> avec Hyères, 6 succès en 16 journées). Elle a surtout une attaque qui n'a rien à voir avec son potentiel (80,4 pts, 11<sup>e</sup> attaque). En

effet, l'ailier Bergersen a prouvé sur un match, avec 34 unités (record de la saison), qu'il pouvait scorer. Les arrières Bernard et Lauwers, l'ex-Choletais, cumulent 22 points par matches, et le Polonais Hyzy apporte son punch (8 pts en 11 minutes seulement face à Gravelines).

C'est donc en prenant en compte le potentiel global de leur équipe que les coéquipiers du vieux routier Bruno Hamm se présentent à Cholet. « Pour nous, il y a clairement un besoin urgent de se rassurer, et on va tout faire pour basculer cette équipe de Cholet [...] On va être très attentif sur Barry, qui nous avait fait mal à l'aller (18pts, 6 passes et 7 fautes provoquées) et tenter de museler Wesson », annonce Faure. « On va donc d'abord se concentrer sur la défense, en essayant d'encaisser moins de 70 points », indique le nouveau coach. CB, qui marque 88,8 unités en moyenne avec Stanley et Marquis, absents demain et qui combinent 23,3 points par match, est donc prévenu.

J. D.

**JDA Dijon :** 4. Bergersen (1,98m, US), 5. Morlande (1,90m), 7. Radonjic (2m, Serb-Mont), 8. Bernard (1,92m), 9. Hamm (1,84m), 10. Lauwers (1,87m, Bel), 11. Hyzy (2,01m, Pol), 12. Whisby (2,03m, US), 13. Vespasien (2,01m), 15. Monnet (2,05m).

### Cholet : sans doute la même équipe qu'à Pau

Cholet-basket n'avait toujours pas mis la main sur le remplaçant de Claude Marquis, hier soir. Avant minuit, le recrutement entrainait dans le cadre du mercato d'hiver, et, au-delà, le renfort sera considéré comme joker médical, auquel chaque club a droit lorsqu'un joueur se blesse.

Ainsi, la configuration de l'équipe choletaise devrait être a priori la même qu'à Pau. Tony Stanley, toujours handicapé par sa blessure à

la cuisse, ne reprendra du service qu'en début de semaine prochaine, afin d'être opérationnel pour la Semaine des As. Mickaël Galabale sera donc une nouvelle fois présent dans l'effectif de CB. Auteur de 6 points en Béarn, le jeune ailier, très performant en octobre à Dijon (5 sur 5 à deux points), s'entraîne une fois par jour avec les pros, et se remet bien de sa fracture du pied contractée en novembre.



# Dijon en pleine mutation

Nouvel entraîneur, nouveau pivot... Depuis le début de la semaine dernière, la JDA Dijon est en pleine mutation.

Moins 10 samedi contre Gravelines (65-75). A première vue, le changement de tête effectué en début de semaine dernière à Dijon n'a pas eu les effets immédiats escomptés. La nomination de Nicolas Faure, l'ancien adjoint, en lieu et place d'Alain Thinet, le coach viré pour « manque de résultats » n'a donc pas empêché la JDA Dijon d'enregistrer son neuvième revers de la saison en quinze journées et de chuter encore un peu plus au classement (11<sup>e</sup>).

La semaine des As désormais officiellement rayée du calendrier, les Bourguignons veulent encore croire qu'ils sont de taille à décrocher la

**Rick Hugues blessé et remplacé par Glen Whisby**

huitième et dernière place qualificative pour le play off en fin de saison. C'est en tout cas la teneur du message de leur nouvel entraîneur, le plus jeune de Pro A (30 ans).

## Repartir du bon pied

« Il n'est évidemment jamais facile de prendre une équipe en cours de saison, mais dans le cas de la JDA, les dirigeants ont jugé que l'équipe ne produisait pas un basket conforme aux ambitions affichées. Il faut dire que depuis le début du mois de janvier nous avons pris 400 points en quatre matches (N.D.L.R. : en fait 382) ! Dans ces conditions, j'ai tenté à mon arrivée de modifier l'état d'esprit de l'équipe », explique Nicolas

Faure.

Pourtant, le choc psychologique attendu en pareille circonstance ne s'est pas produit contre Gravelines. « Choc psychologique. C'est un bien grand mot. Je pense plutôt que nous allons tenter de repartir du bon pied. A notre décharge, nous avons perdu Hugues dès la dixième minute lors du match contre Gravelines, rappelle Faure. Et je suis persuadé que nous avons perdu en produisant tout de même un basket de bien meilleure qualité que ce que nous faisons auparavant ».

## Glen Whisby en renfort

Conflant, l'entraîneur dijonnais l'était aussi mercredi soir après la victoire de son équipe en Coupe FIBA face à la formation polonaise de Wloclawek (73-71), acquise sans pivot puisque le remplaçant de Rick Hugues, l'Américain Glen Whisby n'était pas encore arrivé. Ce nouvel intérieur de 2,03 m, passé par l'Espagne, l'Italie, la Russie et plus récemment la Turquie, sera en revanche présent demain à La Mellerale, où sa mission sera de faire ses preuves. « Le marché sonne un peu creux en ce moment. Glen a des références assez sérieuses, maintenant, il faut voir dans quel état de forme il est », poursuit Nicolas Faure qui ne cache pas son ambition pour ce week-end.

« Cholet à La Mellerale, ce n'était pas forcément une victoire indispensable sur notre planning. Maintenant, si on ne veut pas voir la huitième



Pacelis Morlande va essayer de remettre Dijon sur la voie du succès durant la deuxième partie de saison.

me place s'éloigner, il serait bien de gagner en championnat, termine l'entraîneur choletais. Quant aux problèmes extra-sportifs, Cholet en a comme tous les autres clubs. Le basket, ça ne se joue pas en coulisses mais sur le terrain, entre les joueurs ».

Tristan BLAISONNEAU

## JDA DIJON

- 4. Bergersen (US, 1,98 m)
  - 5. Morlande (1,90 m)
  - 6. Hamm (1,84 m)
  - 7. Radonjic (2 m)
  - 8. Bernard (1,95 m)
  - 10. Lauwers (Bel, 1,87 m)
  - 11. Hzy (Pol, 2,04 m)
  - 13. Vespasten (2,02 m)
  - 14. Whisby (US, 2,03 m)
  - 15. Monnet (2,05 m)
- Entraîneur : Nicolas Faure

## Dimitri Lauwers : « Un nouveau départ pour Dijon »

**Après une année passée à Cholet, Dimitri Lauwers a pris au mois de juillet dernier la route de Dijon, où il espère réussir « une bonne deuxième partie de saison ».**

• Doum - Lauwers, son sourire et ses tirs soudains à plus de neuf mètres font désormais partie du quotidien de la JDA Dijon. Non retenu par les dirigeants choletais l'été dernier, le lutin belge a, depuis le début de saison, joué 15 matches sous ses nouvelles couleurs et ses statistiques sont légèrement supérieures à celles de l'an dernier (11,7 pts et 2,4 passes en 24'45 contre 10,2 pts et 2,6 passes en 24').  
**C.O. :** Quel regard portez-vous sur votre début de saison avec Dijon ?  
**Dimitri Lauwers :** « Il y a toujours eu beaucoup d'agitation avec des résultats en dents de scie. Nous avons fait de très bons matches comme face au Mans par exemple (victoire 88-81) mais aussi de très mauvais. Tout cela a débouché sur le changement d'entraîneur la semaine dernière ».  
**C.O. :** Quel est aujourd'hui l'état d'esprit dans l'équipe ?  
**D.L. :** « L'ambiance est très bonne.

*Tous les joueurs s'entendent très bien sur et en dehors des parquets. Notre seul souci, c'est que nous avons eu des problèmes de repères. Nous avons perdu 2 ou 3 fois sur le fil. Maintenant, la nomination de Nicolas*



Dimitri Lauwers défendra samedi les couleurs de la JDA Dijon

*Faure au poste d'entraîneur, nous devons prendre ça comme un nouveau départ, un peu comme nous l'avions fait l'an dernier à Cholet après l'arrivée de Jean-François Martin au poste d'assistant ».*

**C.O. :** La victoire de mercredi en coupe FIBA peut-elle servir de dédicé ?  
**D.L. :** « C'est sûr qu'elle nous a fait du bien. Mais je retiens surtout le fait que lors de nos deux derniers matches contre Gravelines puis contre les Polonais, nous avons très bien défendu. Malheureusement, nous avons vraiment été en panne d'adresse. Si nous parvenons à avoir un peu plus de réussite à chaque match, je pense que Dijon est une des meilleures équipes du championnat. C'est pourquoi, je suis persuadé que nous sommes capables de réussir une très bonne deuxième partie de saison ».  
**C.O. :** Votre retour à la Meillerie sera-t-il un facteur de motivation supplémentaire ?  
**D.L. :** « J'ai passé un an à Cholet. Forcément, ça laisse des traces. Ça me fait plaisir de revenir puisque j'ai toujours quelques copains dans l'équipe. Je vais revoir des têtes connues ».

Recueillis par T. BLAISONNEAU

## CB sans renfort contre Dijon

Rémy Delpon, le manager général de Cholet Basket, a confirmé hier qu'il n'y aura pas de nouveau joueur dans l'effectif choletais pour le match de samedi contre Dijon. « Le mercato se terminant ce soir (lire hier), il nous aurait fallu nous dépêcher de trouver quelqu'un. Or nous ne voulons pas faire n'importe quoi dans la précipitation », explique Remy Delpon tout en réaffirmant que les dirigeants font « confiance à l'équipe actuelle ».  
« Il n'y aura pas de renfort contre Dijon mais ça ne veut pas dire que nous ne cherchons plus, a par ailleurs expliqué le GM de Cholet. Nous avons toujours droit à un joker ».

### Akpomedah reste à Châlons

Mercredi l'entraîneur de CB, Jean-François Martin, avait activé la piste de Cyril Akpomedah à Châlons-en-Champagne (Pro B). Contacté au sujet d'un éventuel retour d'Akpomedah dans les Mauges, l'entraîneur champenois, Joël Delaby, a fermement rejeté l'idée d'un départ de son intérieur : « Ce n'est pas d'actualité. Ce joueur honorera son contrat avec nous jusqu'à la fin de saison. La porte est fermée. Cyril est bien chez nous ».



## Pro A : Cholet, toujours sans Stanley, reçoit Dijon, ce soir à 20 h, à la Meilleraie

# Une victoire pour tout recadrer !

**Sous le double handicap, sportif et psychologique, des absences conjuguées de Tony Stanley et de Claude Marquis, Cholet a subi, le week-end dernier, à Pau, sa plus lourde défaite de la saison, 106-73. Un douloureux échec que les hommes de Jean-François Martin entendent cicatriser dès ce soir, par l'entremise d'un onzième succès devant la JDA Dijon.**

Puisqu'assurément il ne fait jamais bon rallier le fief Béarnais les valises lestées d'un mental sous le seuil de gravité, les Choletais ont très logiquement payé au prix fort cet excédent de bagage ! L'âme en peine, et le ressort musculaire cassé par une semaine perturbée à « tous les étages » (blessure de Stanley, incessants changements de salle, Barry et Krasic enrhumés, pour finir sur l'incarcération de Marquis !), les coéquipiers d'Aymeric Jeanneau ont ainsi coulé corps et bien. Dans un contexte, il est vrai, réhibitoire à une tentative de putsch chez le leader incontesté d'une Pro A, traversé par ailleurs sans trop de fausses notes par les partenaires de K'Zel Wesson.

Huit jours plus tard, il semblerait que les bleus à l'âme aient trouvé baume assez rédempteur, à l'amorce d'un parcours retour, dans lequel Cholet entend bien justifier ses prétentions parmi les outsiders ou championnat.

« Cette grosse défaite Paloise, on sait d'où elle vient, explique Jean-François Martin. Jouer là-bas, dans ces circonstances, fragilisées comme nous l'étions, ça devenait mission impossible. On a craqué, mais aujourd'hui je pense vraiment qu'on a fait notre deuil de l'échec. Toute la semaine les gars ont vraiment bien bossé, le cœur y était, et on a une énorme envie de repartir du bon pied. » Un temps, et l'entraîneur ajoute : « Claude Marquis est toujours en détention, une confrontation générale aura lieu le 24 février, et là on en saura plus. On garde espoir. »

Un sentiment probablement commun aux Dijonnais, en recherche d'un nouvel élan derrière trois revers consécutifs, et en mal d'une saine consécration inter-eure avec l'arrivée de

Glen Whisby, suppléant de Rick Hughes, victime d'une déchirure au mollet. Des Dijonnais dont les dirigeants ont récemment mis un terme aux fonctions d'Alain Thinet, remplacé aux manettes de l'équipe par son assistant, Nicolas Faure.

### Dijon, nouvelle donne

« On entre là dans ce que l'on pourrait appeler des dissensions internes, avec les excès que ça peut amener, dans la mesure où Dijon n'avait quand même pas de si mauvais résultats auparavant », songe Jean-François Martin. En at-

tendant voici curieusement ses hommes confrontés à un scénario à l'identique de ce qu'ils vécurent au match aller, lors des premiers pas en Bourgogne de... Rick Hughes. Une conjoncture qui ne traumatisera pas les Choletais, vainqueurs là-bas 79-85, courant octobre. « Hughes avait pourtant réalisé une excellente prestation (27 points, 10 rebonds), se souvient Jean-François Martin, mais tant sur un plan collectif que défensivement, on avait fait la différence. »

Une performance qu'il conviendra de rééditer en l'absence non seulement de Marquis, mais encore, une

nouvelle fois, de celle de Stanley, insuffisamment rétabli. Et lorsque l'on connaît la prépondérance du bondissant Américain, chien de garde et titré des gâchettes adverses, et véritable booster de sa formation, les inquiétudes ne manquent pas.

Qu'il suffise pour s'en convaincre de se remémorer les 104 points inscrits, sans conséquence fatale, heureusement, par Hyères-Toulon, il y a quinze jours, ici même, avec ce bon Tony cloué sur le banc de touche. « C'est sûr qu'à tout point de vue on a vraiment besoin d'un bon résultat ce soir, appuie Jean-François Martin. Pour autant, il est hors de question de prendre le moindre risque avec Tony. Il récupère plus rapidement que prévu, c'est vrai, mais il ne devrait rejouer que jeudi prochain contre Gravelines, lors de la semaine des As, à Pau. »

L.R.

\* **Vente de billets pour Cholet-Dijon**, ce matin, de 9 h à 12 h au Smash, 3, Avenue Marcel Prat. Ouverture des guichets à la salle à 17 h 15.

\* **Coupe de France**. Le tirage au sort des 16<sup>es</sup> de finale a lieu ce soir à la mi-temps du match de Pro A, Le Mans - Pau-Orthez, télévisé sur Sport + à 20 h 30. Trois équipes du Maine-et-Loire sont concernées : Cholet-basket (Pro A), qui entrent en lice, Anjou BC (N1) et La Séguière, petit poucet avec Toulouse Launaget (N3).



Comme à Pau, Jim Bilba sera naturellement pils sollicité pour pallier l'absence de Claude Marquis.

Ce soir, 20 h à la Meilleraie					
CHOLET			DIJON		
4 Wesson	(2,00m)	(1,98m)	Bergersen	4	
6 Bryan	(2,00m)	(1,90m)	Morlane	5	
6 Jeanneau	(1,85m)	(2,00m)	Radonjic	2	
7 Barry	(1,90m)	(1,92m)	Bernard	8	
8 Krasic	(2,02m)	(1,84m)	Harms	9	
9 Ferchaud	(1,85m)	(1,87m)	Lauwers	10	
10 Kone	(1,98m)	(2,01m)	Hizy	11	
13 Bilba	(2,02m)	(2,03m)	Whisby	12	
14 Hayes	(1,96m)	(2,01m)	Vespaian	13	
15 Gelabate	(1,92m)	(2,05m)	Monnet	14	

Entr.: J.-F. Martin Entr.: N. Faure

Arbitres : MM. Conderanne, Bretagne et Peugnet



# Relever la tête et gagner à la Meilleraie

Privé de Tony Stanley et Claude Marquis, Cholet Basket défilera ce soir la JDA Dijon avec la ferme intention de repartir de l'avant.

**L'**équipe a retrouvé le désir. C'est important ! » Une semaine après le sombre week-end pa-lois, où ils furent ballottés et touchés moralement (106-73), Jean-François Martin et les Choletais veulent à tout prix repartir de l'avant ce soir devant le public de la Meilleraie.

Face à eux, les Dijonnais de Dimitri Lauwers et du nouveau pivot américain Glen Whisby auront également à cœur de se racheter auprès de leur nouveau coach, Nicolas Faure, après le revers de la semaine dernière contre Gravelines (65-75).

Des deux formations, une seule parviendra à ses fins. Jean-François Martin veut croire que ce sera Cholet Basket.

« Cette semaine, nous avons très bien travaillé avec les forces en présence. Nous avons hâte de nous retrouver sur le terrain et de retrouver notre véritable équilibre. Le reste, nous avons décidé de ne pas en parler... Pour battre Dijon, nous devons nous serrer les coudes et nous appuyer sur nos qualités d'équipe », explique l'entraîneur choletais.

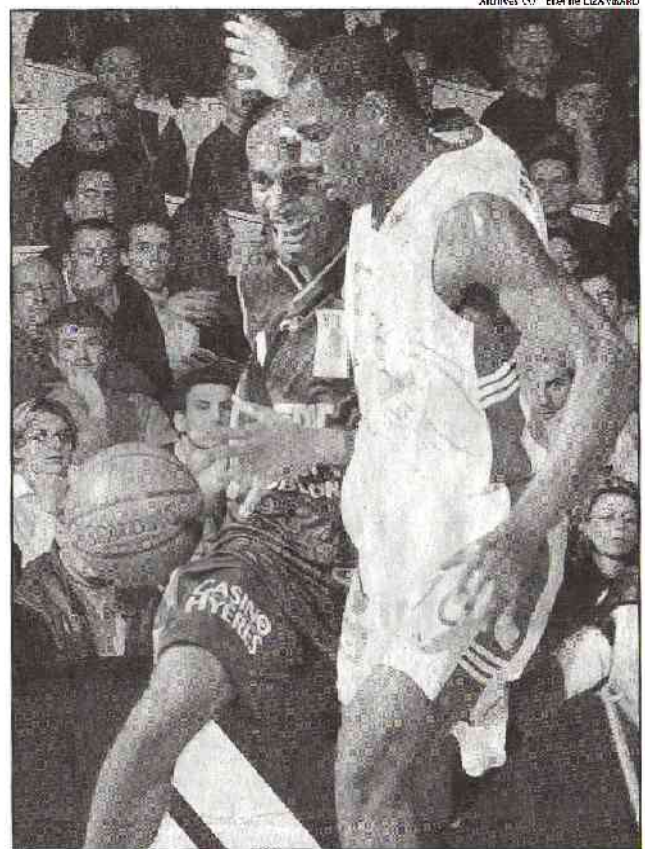
Pour recréer un équilibre collectif

en l'absence de Stanley, qui pourrait effectuer son retour la semaine prochaine contre Gravelines, et de Marquis, les Choletais devront composer avec l'équipe qui avait sombré samedi dernier à Pau.

## Un renfort en début de semaine prochaine

Les Dijonnais, rassurés par leurs deux dernières prestations défensives contre Gravelines et Wroclawek en coupe Fiba (75 et 71 points encaissés), chercheront, eux, à museler la puissance offensive choletaise en contenant du mieux possible Barry, leur bourreau du match aller (18 points à 100 % aux tirs) et Wesson, l'homme en forme du moment.

Wesson Justement, Jean-François Martin est conscient qu'il ne pourra pas indéfiniment lui demander de se dédoubler dans le secteur intérieur. Pourtant, ce soir l'entraîneur choletais n'aura que les seuls Bilba et Bryan en substitut. Le renfort attendu cette semaine dans les Mauges n'est en effet pas encore arrivé. Il pourrait toutefois s'entraîner à la Meilleraie en début de semaine prochaine. C'est en tout cas le souhait des dirigeants choletais. « Je pense qu'on a trouvé un joueur « Bosman » avec un profil intéressant », glisse le manager-général Remy Delpon, qui comme Jean-



Comme à Pau où il a joué 30 minutes, Jim Bilba, ici en défense face à Dioumassi, devrait bénéficier d'un gros temps de jeu ce soir contre Dijon

François Martin reconnaît que « plus il arrivera tôt, mieux ce sera en pré-

vision de la semaine des As à Pau », Tristan BLAISONNEAU

## Sous les panneaux choletais

### Les équipes ce soir, 20 h

#### CHOLET BASKET

4. Wesson (US, 2 m)
  5. Bryan (2,07 m)
  6. Jeanneau (1,85 m)
  7. Barry (All, 1,90 m)
  8. Krasic (You, 2,02 m)
  9. Ferchaud (1,92 m)
  10. Filiba (1,98 m)
  11. Benzeval (2,05 m)
  12. Kone (2,01 m)
  13. Malet (1,90 m)
  14. Hayes (1,96 m)
  15. Gelabale (2 m)
- Entraîneur : Jean-François Martin

#### JDA DIJON

4. Bergersen (US, 1,98 m)
  5. Morlende (1,90 m)
  7. Radonjic (2 m)
  8. Bernard (1,95 m)
  9. Hamm (1,84 m)
  10. Lauwers (Bel, 1,87 m)
  11. Hyzy (Pol, 2,04 m)
  12. Whisby (US, 2,03 m)
  13. Vespasien (2,02 m)
  15. Monnet (2,05 m)
- Entraîneur : Nicolas Faure

ARBITRES : MM. Bretagne, Conderanne et Peugeot  
ESPOIRS : à 17 h 15

### Les stats comparées

#### CHOLET

Attaque : 2', 88,8 pts  
Défense : 11', 83,1 pts  
Meilleur marqueur : Wesson 15,7 pts  
Meilleur rebondeur : Wesson 9,9  
Meilleur passeur : Barry 7,8  
Meilleure évaluation : Wesson 18,7  
**CINQ DERNIERS MATCHES EN PRO A**  
• à Pau (73-106)  
• contre Hyères-Toulon (112-104)  
• à Vichy (90-75)  
• contre Bourg (103-81)  
• à Chalon (78-79)  
Bilan : trois victoires, deux défaites

#### DIJON

Attaque : 11', 80,4 pts  
Défense : 13', 85,3 pts  
Meilleur marqueur : Bergersen 14,1 pts  
Meilleur rebondeur : Vespasien 5,9  
Meilleur passeur : Hamm 3,9  
Meilleure évaluation : Monnet 10,6  
**CINQ DERNIERS MATCHES EN PRO A**  
• contre Gravelines (65-75)  
• à Nancy (79-104)  
• contre l'ASVEL (67-93)  
• à Roanne (96-94)  
• contre Le Havre (76-89)  
Bilan : une victoire, quatre défaites

### Whisby le voyageur

Glen Whisby (30 ans, 2,03 m), le nou-

veau pivot de Dijon, effectuera ce soir ses premiers pas dans le championnat de France. L'Américain dispose en revanche d'un riche passé en Europe. Arrivé en 1995 à Gijon (Espagne), il a ensuite disputé l'Euroleague avec l'Estudiantes Madrid (15,1 pts, 8,2 rbd en 97/98) avant de jouer deux ans en Italie à Cantù (12,6 pts, 10,6 rbd) puis Jesi (10,8 pts, 9,7 rbd). En 2000, Whisby a porté les couleurs de Kazan (Russie) et participé à la coupe Saporta (9,1 pts, 8,9 rbd). L'an passé, il était à Fenerbahce en Turquie (17,3 pts, 13,3 rbd). Enfin, avant de venir à Dijon, il évoluait cette saison à Warszawa (Pologne, 11,5 pts, 7,1 rbd) d'où il fut coupé fin janvier.

### Dijon victorieux en FIBA

Dijon a remporté mercredi un précieux succès contre les Polonais de Wloclawek (73-71) pour le compte de la deuxième phase de la Coupe FIBA. Les Bourguignons partagent actuellement la première place du groupe D avec Porto.  
Classement : 1. Dijon 2 (+2); 2. Porto 2 (+1); 3. Wloclawek 2 (-3)  
Le premier de chaque groupe ainsi que les deux meilleurs 2<sup>e</sup> seront qualifiés les 1/4 de finale.

### Stanley encore au repos

Tony Stanley va mieux mais ne jouera

pas ce soir face à Dijon. Rassuré par l'échographie qu'il a passée mardi montrant que « l'hématome diminue mais est toujours présent », l'Américain de CB devra encore patienter un peu avant de reprendre officiellement la compétition. A l'entraînement, Stanley s'est toutefois remis tranquillement à shooter. Une nouvelle échographie, programmée mardi prochain, décidera de son sort pour la semaine des As.

Nancy - Villeurbanne	-
Gravelines - Le Havre	-
Limoges - Roanne	-
Cholet Basket - Dijon	-
Paris BR - Bourg en Br.	74 - 80
Le Mans SB - Pau-Orthez	-
Chalon/Saône - Hyères-Toulon	-
Vichy - Strasbourg	-

CLASSEMENT	Pts	J	G	P
1 - Pau-Orthez	29	15	14	1
2 - Villeurbanne	27	15	12	3
3 - Gravelines	26	15	10	5
4 - Le Mans SB	25	16	10	6
5 - Cholet Basket	25	15	10	5
6 - Le Havre	23	15	8	7
7 - Nancy	23	15	9	7
8 - Paris BR	23	16	7	9
9 - Vichy	22	15	7	8
10 - Hyères-Toulon	21	15	6	9
11 - Dijon	21	15	6	9
12 - Roanne	20	15	5	10
13 - Strasbourg	20	15	5	10
14 - Limoges	20	15	5	10
15 - Bourg-en-Br.	20	16	4	12
16 - Chalon/Saône	19	15	4	11



# Un succès pour cicatriser

Privé de Tony Stanley et de Claude Marquis, Cholet a subi le week-end dernier, à Pau, sa plus large défaite de la saison (106-73). Un douloureux échec que les hommes de Jean-François Martin entendent cicatriser dès ce soir, par l'entremise d'un onzième succès devant la JDA Dijon.

**Cholet-Dijon**  
ce soir, 20 h, à la Meitterale

**P**UISQU'ASSURÉMENT il ne fait jamais bon rallier le fief béarnais les valises lestées d'un mental sous le seuil de gravité, les Choletais ont très logiquement payé au prix fort cet excédent de bagages, l'âme en peine et le ressort musculaire cassé par une semaine perturbée à « tous les étages » (blessure de Stanley, incessants changements de salle, Barry et Krasic enrhumés, pour finir sur l'incarcération de Marquis I), les coéquipiers d'Aymeric Jeanneau ont ainsi coulé corps et biens dans un contexte, il est vrai, rédhibitoire à une tentative de putsch chez le leader incontesté d'une pro A, traversée par ailleurs sans trop de fausses notes par les partenaires de K'zell Wesson.

Huit jours plus tard, il semblerait que les bleus à l'âme aient trouvé baume assez rédempteur à l'amorce d'un parcours retour dans lequel Cholet entend bien justifier ses prétentions parmi les outsiders du championnat.

« Cette grosse défaite pa-



Aymeric Jeanneau et les Choletais doivent se reprendre.

(Photo « NR » Eric Pollet)

loise, on sait d'où elle vient, explique Jean-François Martin. Jouer là-bas, dans ces circonstances, fragilisés comme nous l'étions, ça devenait mission impossible. On a craqué, mais aujourd'hui, je pense vraiment qu'on a fait notre deuil de l'échec. Toute la semaine, les gars ont vraiment bien bossé. Le cœur y était et on a une énorme envie de repartir du bon pied. »

Un temps at l'entraîneur ajoute : « Claude Marquis est toujours en détention. Une confrontation générale aura lieu le

24 février et là on en saura plus. On garde espoir. »

## Toujours des absences

Un sentiment probablement commun aux Dijonnais, en recherche d'un nouvel allant, derrière trois revers consécutifs, et en mal d'une saine cohésion intérieure avec l'arrivée de Glen Whilby, suppléant de Rick Hugues, victime d'une déchirure au mollet. Des Dijonnais dont les dirigeants ont récemment mis un terme aux fonctions d'Alain Thinet, remplacé aux manettes de l'équipe par son assistant, Nicolas Faure.

« On entre là dans ce qu'on peut appeler des dissensions internes avec les excès que ça peut entraîner dans la mesure où Dijon n'avait tout de même pas de si mauvais résultats auparavant, songe Jean-François Martin.

En attendant, voici curieusement ses hommes confrontés à un scénario à l'identique de ce qu'ils vécurent au match aller, lors des premiers pas en Bourgogne de... Rick Hugues. Une conjoncture qui ne traumatisera pas les Choletais, vainqueurs là-bas 79-85, courant octobre. « Hugues avait pourtant réalisé une excellente prestation (27 points, 10 rebonds) se souvient Jean-François Martin, mais tant sur un plan collectif que défensif, on avait fait la différence. »

Une performance qu'il conviendra de rééditer en l'absence non seulement de Marquis, mais encore une nouvelle fois de celle de Stanley, insuffisamment rétabli. Et lorsque l'on connaît la prépondérance du bondissant Américain, chien de garde des gâchettes adverses et véritable booster de sa formation, les inquiétudes ne manquent pas. Il suffit, pour s'en convaincre, de se remémorer les 104 points inscrits, sans conséquences fatales, heureusement, par Hyères-Toulon il y a quinze jours, ici même, avec ce bon Tony, cloué sur le banc de touche.

« C'est sûr, qu'à tout point de vue, on a vraiment besoin de bons résultats ce soir, appuie Jean-François Martin. Pour autant, il est hors de question de prendre le moindre risque avec Tony. Il récupère plus rapidement que prévu, c'est vrai, mais il ne devrait rejouer que jeudi prochain contre Gravelines, lors de la Semaine des as à Pau. »

**Les équipes.** — Pour Cholet : 4 Wesson, 5 Bryan, 6 Jeanneau, 7 Barry, 8 Krasic, 9 Ferchaud, 10 Bilba, 14 Hayes, 15 Gelabala ; pour Dijon : 5 Morlande, 6 Bergersen, 7 Radonjic, 8 Bernard, 9 Hamm, 10 Lauwers, 11 Hyzy, 12 Whilby, 13 Vespasien, 15 Monnet.

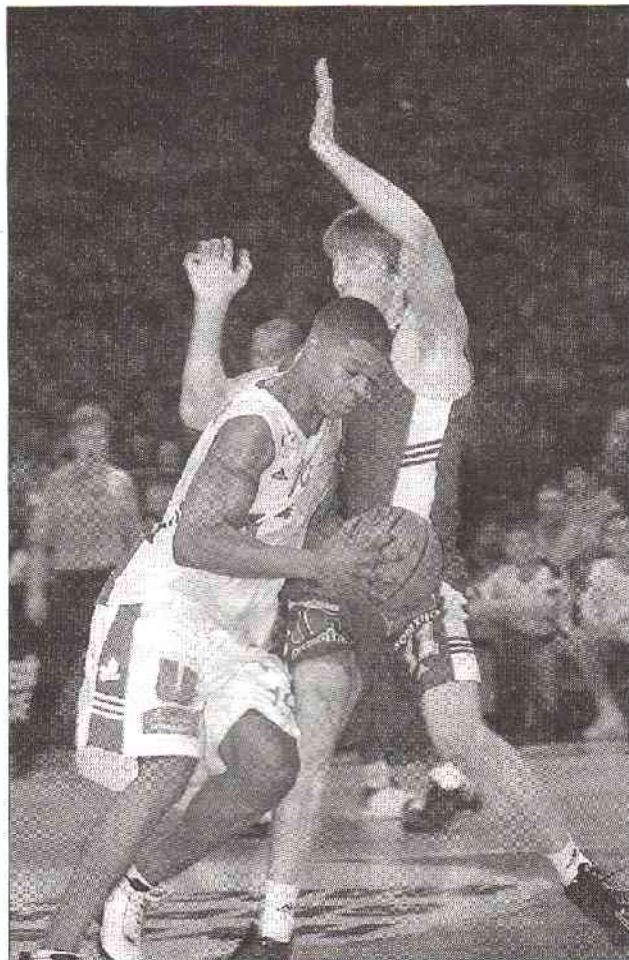


# Les Choletais méconnaissables

Incapables de réagir au départ canon des Dijonnais, les Choletais ont ensuite sombré corps et bien hier soir à la Meilleraie. Jamais Aymeric Jeanneau et ses partenaires n'ont su se remettre d'aplomb après avoir été malmenés dans le premier quart-temps. Ils purent entretenir un semblant d'espoir à la pause, mais les Bourguignons disposaient de suffisamment d'arguments pour ne rien lâcher. Et si l'écart final s'arrêta à 13 points (69-82), il faut reconnaître que les Dijonnais surfaient depuis longtemps (56-76 peu après la 35<sup>e</sup>) sur la vague d'une victoire que personne ne contestera.

Les Choletais ne s'attendaient pas à retrouver pareil Doum Lauwers de feu dans ce début de rencontre. L'ex-Choletais allait décliner un premier quart-temps époustoufflant (16 points avec un 6 sur 6 aux tirs dont 3 sur 3 à trois points), Mieux, l'international belge captait 4 rebonds et faisait monter son évaluation à 20 ! Pendant ce temps, les Bourguignons caracolent loin devant (5-16 à la 6<sup>e</sup>) avant que Barry ne tente de redresser le bateau choletais (9-16). Mais Lauwers en pénétration cette fois, puis Hamm et Bernard terminaient le travail avec une totale réussite. Les Choletais étaient ainsi repoussés à 18 points (9-25 à la 10<sup>e</sup>) à l'issue de cette première séquence inattendue à la Meilleraie.

Les Choletais allaient payer comptant cette entame catastrophique. Certes, avec Ferchaud et Hayes, ils adoucissaient l'addition salée qui leur était infligée et c'était presque miraculeusement que Dijon ne virait au repos qu'avec un pécule réduit à 7 unités (33-40). Durant ce laps de temps, Doum Lauwers avait éprouvé le besoin de souffler mais Hamm, Bergersen et surtout Bernard, omniprésent, avaient beaucoup et bien travaillé.



**DeRon Hayes, en dépit de ses louables efforts sur la fin, ne parvint jamais, comme ses autres partenaires du cinq choletais, à peser sur la rencontre.**

Très empruntés face à la défense autrement agressive des Dijonnais, les basketteurs des Mauges n'allaient plus jamais revenir dans la rencontre. Au contraire avec Bergersen, mais encore Lauwers et Bernard, les Bourguignons déroulaient sans frémir le scénario d'une victoire qui ne faisait plus de doute. Leur tâche étant facilitée par la faillite d'un cinq majeur choletais à la dérive. C'est le procès sans indulgence de « **Messieurs Barry, Bilba, Wesson, Krasic et Hayes** » qu'allait décliner Jean-

vèrent guère le moindre obstacle. Même quand ils se déconcentrèrent, la victoire assurée (56-76 à la 36<sup>e</sup>), en concédant un 9-0 qui restait finalement anecdotique (65-76 à la 39<sup>e</sup>). Lauwers et Bernard ne tremblèrent pas sur la ligne des lancers et les efforts de Hayes, tout à la fin, ne modifièrent en rien l'histoire d'un match catastrophe pour les Choletais.

« Impardonnable »

Jean-François Martin, l'entraîneur de Cholet-basket, estimait avoir été trahi par son « cinq » majeur à l'issue de la rencontre. « **Je crois que Barry, Hayes, Krasic, Wesson et Bilba ont commis une faute professionnelle très grave. Ce soir j'attendais une réaction après notre défaite à Pau et j'ai vu des joueurs absents. C'est très difficile de coacher une équipe quand on est trahi par son « cinq ». J'ai été surpris d'entendre des sifflets dans la salle. Je ne comprends toujours pas pourquoi nos leaders n'ont pas eu une réaction d'orgueil. C'est un véritable non-match et ce n'est pas pardonnable.** »

Cholet va devoir retrouver au plus vite ce comportement guerrier qui fut le sien dans la première partie de la saison. La rentrée de Tony Stanley qui devrait faire son retour pour la semaine des As à Pau est impatientement attendue. Elle devrait être accompagnée par un nouveau renfort, un Bosman attendu dans les prochaines heures à Cholet.

Alain BOUÉDEC.

**Cholet - Dijon : 69-82** (quarts-temps : 25-9, 15-24, 19-10, 23-26). **Cholet** : 23 tirs sur 56 dont 4 sur 17 à trois points ; 19 lancers sur 26 ; 29 rebonds (Bilba, 11 ; Wesson, 10) ; 17 passes (Barry, 6) ; 17 balles perdues ; 18 fautes (Barry éliminé, 37). **Dijon** : 31 tirs sur 54 dont 10 sur 19 à trois points ; 10 lancers sur 11 ; 27 rebonds (6 pour Bernard, Vespasien et Lauwers) ; 19 passes (Morlende, 7) ; 19 balles perdues ; 22 fautes.

François Martin, le coach de C.B. ulcéré. « **Le travail que nous avons effectué dans la semaine ne laissait absolument pas augurer ce genre de non match. Nous avons évolué à des années-lumière de ce que nous sommes capables de faire. Et je reconnais que je n'arrive pas toujours à trouver la moindre explication.** »

Jamais, en effet, les Choletais ne furent en mesure de se révolter et c'est avec une dérisoire facilité que les Bourguignons tracèrent une route où ils ne trou-



Cholet, à côté de son sujet, cale devant Dijon, dissuasif (69-82)

# Les Choletais rentrent dans le rang

**Nul ne s'attendait à pareil revers. Si la correction essayée à Pau pouvait s'accompagner de circonstances atténuantes, le revers enregistré samedi contre Dijon ne peut s'expliquer par les seules absences de Stanley et de Marquis. Face aux Bourguignons, Cholet a décliné un non-match.**

Jean-François Martin n'a pas mâché ses mots, samedi à l'issue d'une rencontre où les Choletais ont été brutalement renvoyés à leurs chères études. Au point que le réquisitoire de l'entraîneur de Cholet fut implacable, n'hésitant pas à évoquer « la faute professionnelle très grave » (sic). Dans son collimateur, un cinq majeur formé de Bary, Krasic, Hayes, Bilba et Wesson coupable d'avoir mis le groupe en difficulté après un début de rencontre calamiteux. « Rien ne laissait présager un tel renoncement, rapporta Jean-François Martin. J'ai vu des joueurs absents et je ne comprends toujours pas. C'est difficile de coacher une équipe quand vous êtes trahis par votre « cinq ». C'est vrai que pour le public et pour moi-même c'est dur à accepter dans la mesure où nous avons joué à des années-lumière de cela. »

Incapables de se faire violence, passifs devant l'agressivité des Bourguignons servis aussi par une insolente réussite en début de rencontre, les Choletais n'eurent jamais cette petite réaction d'orgueil dont ils faisaient souvent étalage dans un passé récent. Cette fierté disparue et cette envie surprenante médusèrent une Meillerie surprise à houspiller les siens. Au point que l'entraîneur choletais fut dans l'obligation de constater « la grosse cassure » qui inhibait son groupe en ce moment. « Nous avons besoin de retrouver, dans l'urgence, nos idées et notre basket. »

Tout s'est précipité sur le courant d'un premier quart-temps catastrophique. Certes les Dijonnais, à l'image de Doum Lauwers, furent flamboyants dans cette entrée en matière. Ils capitulaient 25 points dont 16 pour le seul international belge signant une ligne de stats exceptionnelle. A savoir, 6 sur 6 dont 3 sur 3 à points et 4 rebonds ! Simultanément, les Choletais indignes (5-16 à la 5<sup>e</sup>) et refusant le défi en attaque, restaient « spectateurs », incapables de passer le moindre système et cumulant les mauvais choix. Ils n'allaient inscrire que 9 points sanctionnant... une réussite de 27 % aux tirs. Pour une pitoyable évaluation de 3 !

Le ver était déjà dans le fruit. Et cette entrée en matière calamiteuse n'allait jamais être surmontée. Même le rapproché flateur des Choletais avant la pause (33-40) ne pouvait faire qu'illusion. Et la suite allait malheureusement le confirmer.

## Un brutal coup d'arrêt

C'est quand même dans ce moment de la rencontre que l'apport d'un Tony Stanley aurait pu, peut-être, influer sur le cours des événements



Georges Meunier

Aymeric Jeanneau empêtré dans la tenaille Bergersen-Whisby alors que Hamm et Htzy veillent.

contraires. « C'est vrai que son enthousiasme et son dynamisme auraient pu précipiter un petit déclin. Malheureusement, le joueur qui pouvait mettre ce déclin n'était pas là, regretta Jean-François Martin. Mais il y en avait d'autres, au moins cinq. Et ceux-là étaient absents. »

Reste à savoir aujourd'hui si ce brutal coup d'arrêt affirme clairement une blessure profonde au sein du groupe choletais. C'était la question essentielle qui taraudait tout le staff de C.B.

longtemps après ce spectaculaire camouflet. « Il devient urgent de se remettre en cause, a insisté Aymeric Jeanneau, le capitaine. Tout ce qui nous est arrivé dernièrement n'explique pas notre façon de jouer à l'envers. Nous avons perdu nos mentalités de guerrier et notre envie de gagner. » L'arrivée imminente d'un joker ne sera pas la panacée si les Choletais ne redressent pas la barre au plus vite. Leur carence criarde au niveau de l'agressivité ne cesse

d'inquiéter. La JDA Dijon leur aura montré, à tout le moins, le chemin à suivre. Sans être forcément géniaux, les Bourguignons ont eu le mérite d'être entreprenants. Ils ont tenté crânement leur chance, à l'image d'un Bernard très proche de ses meilleures sensations, et se sont engouffrés dans des brèches que Cholet ne put jamais colmater. Et le vague à l'âme des choletais ajouta à la confusion de l'heure.

Alain BOUÉDEC.

	Temps	Pts	Tot	%	P3	P2	LF	F	For	Rbds	Int	Co	BP	PD	Ev.	
Cholet : 69	Wesson	33	10	3/8	38	0/2	3/6	4/6	2	4	6		6	2	9	
	Bryan	3	2	1/1	100		1/1								2	
	Jeanneau	22	2	0/4		0/4		2/4	3	4			2	5	-1	
	Bary	26	12	4/9	44	1/5	3/4	4/4	5	2	1	1		6	12	
	Krasic	17	4	1/5	20	1/5		2/3	1	2	1				-2	
	Ferchaud	21	5	2/4	50	1/2	1/2		3	1		2		4	10	
	Bilba	33	10	3/10	30	1/6	2/4	3/4	3	4	5	1		2	13	
	Hayes	31	20	7/10	70	5/7	2/3	4/4	1	6	1	2		3	19	
	Gelabale	13	4	2/4	50	1/1	1/3				2	1	1		6	
	<b>TOTAL</b>	<b>200'</b>	<b>69</b>	<b>23/55</b>	<b>42</b>	<b>10/32</b>	<b>13/23</b>	<b>19/25</b>	<b>18</b>	<b>22</b>	<b>17</b>	<b>7</b>	<b>2</b>	<b>17</b>	<b>17</b>	<b>69</b>
Dijon : 82	Bergersen	13	6	2/3	67	2/3		1	1				2	1	4	
	Moriende	21	4	2/9	22	1/5	1/4		1	1	1	2	4	7	3	
	Bernard	37	20	7/11	64	4/8	3/3	3/4	3	4	3	1	5	5	22	
	Hamm	17	9	4/6	67	2/4	2/2		2	1				2	9	
	Lauwers	30	23	7/11	64	5/7	2/4	5/5	4	8	5	3		2	28	
	Htzy	10		0/1			0/1		3						-2	
Dijon : 82	Whisby	15	6	3/4	75		3/4		3		4	1	2		8	
	Vespasien	25	2	1/3	33		1/3		3	1	3	1	3	1	3	
	Morinnet	29	12	5/8	63	1/2	4/4	2/2	2	2	3	2	1		19	
	<b>TOTAL</b>	<b>200'</b>	<b>82</b>	<b>31/54</b>	<b>57</b>	<b>15/29</b>	<b>16/25</b>	<b>10/11</b>	<b>22</b>	<b>18</b>	<b>21</b>	<b>10</b>	<b>2</b>	<b>19</b>	<b>19</b>	<b>97</b>

Arbitres : MM. Bretagne Gilles - Conderanne Fabien - Peugnet Bruno - spectateurs : 4 800



## Jim Bilba : « Nous avons été inexistants »

*Jim Bilba qui fut un des seuls, avec Cédric Ferchaud et Mickaël Gelabale, à sumager devant la déferlante bourguignonne, n'a pas marié la langue de bois après ce revers. Mais pour l'ancien capitaine des Bleus l'heure est déjà venue de réagir.*

C'est vrai qu'il a « refusé » plusieurs shoots, pourtant Jim Bilba a tenté (en vain) de redresser le bateau choletais qui prenait l'eau. « Après notre déconvenue à Pau, on se devait de réagir collectivement face à Dijon. Cela n'a pas été le cas, et nous sommes retombés dans les mêmes travers qu'en Béarn. Nous avons eu le tort de chercher des solutions individuelles au détriment d'un élémentaire collectif. Et nous avons été ainsi inexistants ensemble, tant offensivement que défensivement. »

Absents mentalement, les Choletais ont ainsi été incapables de se faire respecter. « Ainsi, nous avons mis les Dijonnais en confiance et quand on connaît les qualités de leurs shooters, ajoutait Cédric Ferchaud, cela a été très préjudiciable. Quand on fait la course derrière, contre une équipe en confiance, il est toujours très difficile de revenir. »

Le départ laser des Bourguignons fut un modèle du genre, facilité, il est vrai, par la coupable apathie des Choletais que nul n'avait jamais vu aussi laxistes. « Ceci étant, ajouta Doum Lauwers, je n'ai pas trouvé Cholet si mauvais que cela. C'est surtout nous qui les avons gênés avec notre défense. C'est vrai que j'ai eu une certaine réussite en prenant mes deux premiers shoots (le premier à reculons et l'autre à 7,50 m du cercle). Cela m'a mis en confiance. Ensuite la défense choletaise, en particulier Mickaël (Gelabale), s'est resserrée sur moi et j'ai connu davantage de difficultés. »

Mais on sait qu'alors les Choletais étaient déjà mal embarqués. Ja mais ils n'eurent la gnac pour se faire violence et retrouver leur tempérament de winner qui les caractérisait au préalable. « C'est ensemble, je le répète, que nous devons trouver la solution, martela encore Jim Bilba. Chacun doit mettre son ego de côté et travailler pour les autres. Alors, là seulement nous pourrions retrouver une véritable dynamique. Une profonde remise en cause s'impose avant d'aborder la Semaine des As et Gravelines dès jeudi. »

L'expérimenté choletais a tenu



*Cédric Ferchaud, qui tente de déborder Jérôme Monnet et Bruno Hamm, se batit aux entourures. En vain.*

aussi à ne pas dramatiser quant aux sifflets tombés des gradins de la Meilleraie : « Cela prouve que les gens oublient très vite. Mais cela fait partie de la vie. Des jours vous

êtes adulés et le lendemain vous êtes mis plus bas que terre. Mais l'essentiel est d'être toujours capable de se relever après avoir trébuché. »



# Basket PRO A

Logiquement battus par Dijon (69-82), les Choletais ont affiché un bien triste visage samedi soir. A commencer par Wesson, Bilba, Barry, Hayes et Krasic, les éléments du cinq majeur

## Cholet en panne de leaders

Cholet Basket, attendu revanche et guerrier samedi contre Dijon, est finalement complètement passé au travers de son duel avec des Bourguignons bien emmenés par un tandem Lauwers - Bernard irrésistible.

Plus que le revers concédé le week-end précédent à Pau, cette nouvelle défaite choletaise, la sixième de la saison, ne laisse rien présager de bon pour la suite de la compétition. Un ressort s'est cassé dans le jeu de l'équipe des Mauges, dont le plus grand défi consistera donc désormais à retrouver ses qualités conquérantes du début de saison.

### Un cinq majeur montré du doigt

A ce titre, le retour espéré de Tony Stanley jeudi prochain contre Gravelines en quarts de finale de la semaine des As, pourrait constituer un premier déclic.

### Les remèdes aux maux choletais sont en défense

L'arrivée rapide d'un renfort intérieur devrait de surcroît renforcer l'effectif de CB.

Pourtant, même en l'absence de Stanley et Marquis, Jean-François Martin ne pensait pas assister samedi un tel non match. « Je pensais que leur absence avait été digérée dans la semaine », avoue le coach choletais, fâché de constater que la réaction d'orgueil attendue de ses cadres n'est jamais venue.

« Messieurs Wesson, Bilba, Barry,

Krasic et Hayes vont désormais devoir s'employer pour montrer un autre visage », gronde un Martin incapable d'accepter l'attitude de son cinq majeur durant un premier quart temps catastrophique (9-25).

### « Impardonnable »

Pertes de balles en série, tirs forcés, absences défensives, manque de concentration... Hormis deux très courts passages au début des deuxième et troisième quart-temps, CB a fait étalage samedi de toute une panoplie d'erreurs que les Dijonnais ont parfaitement su mettre à profit.

« L'équipe était très loin d'être celle que nous avons l'habitude de voir. Par manque d'agressivité, nous n'avons jamais été en mesure d'embêter Dijon. Ce n'est pas pardonnable », termine Jean-François Martin.

Attitude impardonnable certes, mais tout à fait corrigible. Les propos des joueurs choletais vont d'ailleurs dans ce sens. « Nous n'avons plus la mentalité de guerriers, de vainqueurs, qui nous a permis de monter en haut du classement. Nous devons remettre notre basket à l'endroit, en commençant par défendre. Nous devons également tous être capables de nous sacrifier pour le groupe. Nous avons tout pour y arriver, nous pouvons le faire », clame Aymeric Jeanneau, en rappelant au passage qu'une saison « bascule vite ».

### Un rang à tenir

Bien installée dans le trio de tête depuis de longues semaines,



Photo: Étienne LIZAMBARCY

A l'image de DeRon Hayes, performant uniquement dans le dernier quart-temps (15 points), les Choletais n'ont pas pris le match par le bon bout

L'équipe des Mauges évolue actuellement sur une piste très savonneuse. Aujourd'hui cinquième de la classe, loin derrière Pau (15 vict./1 déf.) et l'ASVEL (12 v./4 d.) et à une longueur de Gravelines (11 v./5 d.), désormais seul troisième, les Choletais sont toutefois persuadés d'être en mesure de tenir leur rang. Les prochaines confrontations face à Gravelines,

jeudi aux As, contre l'ASVEL, en championnat (1<sup>er</sup> mars) et en Coupe de France (15 mars), puis face au Havre et Nancy en championnat (les 8 et 11 mars), seront à cet égard riches d'enseignements. L'avertissement reçu samedi n'aura de valeur que s'il est compris et digéré par une équipe actuellement à la dérive.

Tristan BLAISONNEAU



# Les Choletais hors sujet

**Face à Dijon, Cholet-Basket ne s'est jamais remis d'un pitoyable premier quart-temps (9-25). Les absences de Marquis et Stanley n'expliquent pas tout. Les joueurs doivent retrouver au plus vite leur esprit de guerriers sous peine de rentrer dans le rang.**

**Cholet : 69  
Dijon : 82**

Mi-temps : 33-40 (9-25, 24-15, 10-19, 26-23).

Arbitres MM. Bretagne, Conderanna, Feugnet. 4.000 spectateurs.

A Cholet : 23 tirs réussis sur 55 tentés (42 %) dont 4 sur 17 à trois points (24 %). 19 lancers francs sur 25 (76 %). 18 fautes (un joueur éliminé, Barry à la 37<sup>e</sup>). 29 rebonds dont 12 offensifs (Bilba 11), 7 interceptions. 2 contres. 17 balles

perdus. 17 passes décisives (Barry 6). La marque : Wesson 10, Barry 12, Krasic 4, Bilba 10, Hayes 20 puis Bryan 2, Jeanneau 2, Ferchaud 5, Gelabale 4.

A Dijon : 31 tirs réussis sur 54 tentés (57 %) dont 10 sur 19 à trois points (53 %). 10 lancers francs sur 11 (91 %). 22 fautes. 27 rebonds dont 6 offensifs (Bernard, Lauwers et Monnet 5). 10 interceptions. 2 contres. 13 balles perdues. 19 passes décisives (Montende 7). La marque : Montende 4, Bernard 20, Lauwers 23, Vespasien 2, Monnet 12 puis Bergensen 6, Hamm 9, Whisby 6.

**S**AMEDI soir à La Meillerie, on attendait une réaction de la part des Choletais qui râlèrent sur une sévère défaite à Pau (72-106). Mais ce revers en Béarn était plutôt excusable compte tenu de l'absence de Marquis, ajoutée à l'absence de Tony Stanley. Bref tout le monde espérait retrouver des Choletais fringants, Jean-François Martin en premier : « Nous avons bien travaillé tout au long de la semaine et je pensais que l'équipe avait retrouvé une certaine sérénité. Mais ce soir, le match livré ne correspond pas

au travail effectué. Un non-match impardonnable. »

La déception a été grande en effet samedi, jamais Aymeric Jeanneau et ses partenaires n'ont donné l'impression de se rebeller après un premier quart temps catastrophique. Dijon réussissait en effet un 8-0 d'entrée pour mener 16-6 dès la 5<sup>e</sup> minute avec au passage trois paniers à trois points de Lauwers, encore choletais l'an passé. Les Choletais, désœuvrés, perdaient le premier quart temps 9-25. Lauwers inscrivant à lui seul 14 points. On appelle ça une entame de match catastrophique.

Les Choletais réintégraient le parquet un peu plus déterminés. Un 6-0 et CB revenait à dix longueurs sous l'impulsion de Barry et de Bilba, notamment. Ferchaud maintenait l'écart et, à la pause, plus agressifs, les Choletais semblaient avoir fait le plus dur en revenant à sept points seulement (33-40). Une fin de quart temps qui ressemblait cependant à celle du précédent, c'est-à-dire une équipe de Cholet au bord de la rupture.

## Dépit amoureux

Dès la reprise, on repartait sur le même tempo mais CB n'arrivait pas à revenir plus dans la course car, du côté



Triste soirée pour Barry et les Choletais. (Photo - NR -)

bourguignon, l'adresse était toujours au rendez-vous. Et puis Jeanneau écopait de sa troisième faute, Barry de sa quatrième et peu à peu les Choletais allaient sombrer. Des pertes de balles que l'on qualifiera de grossières, une absence totale de prises de risques. Dijon prenait ses distances (51-46), Monnet et Whisby mettaient Wesson et Bilba sous l'éteignoir et Bernard dirigeait parfaitement la manœuvre. Dijon remportait ce troisième quart temps 19-10.

Les comptes sont vite faits : à dix minutes de la fin, les Choletais se retrouvaient avec 16 points de retard. Et leur comportement n'incitait guère à l'optimisme. D'ailleurs le public de La Meillerie ne se gênait pas de le faire savoir à ses favoris. Du dépit amoureux, peut-être, mais il n'est pas fréquent

à Cholet de siffler sa formation.

D'entrée, par un nouveau panier à trois points de Bernard, Dijon creusait encore un peu plus l'écart. L'équipe choletaise faisait peine à voir et seule la réussite de DeRon Hayes permettait à CB de ne pas prendre l'eau encore un peu plus. A la 38<sup>e</sup>, Lauwers par un nouveau panier primé, laissait les hommes de Jean-François Martin à 20 points (55-76). Bien chauffé par Hamm, Barry écopait de sa cinquième faute. Rien ne fonctionnait samedi soir.

Sans âme, à la limite du pathétique, les joueurs des Mauges ont montré un bien triste visage. Dijon a su parfaitement conduire son succès. Quant à Cholet, il a touché le fond et ne peut que rebondir. Et le plus tôt sera le mieux.

**Jean-François NICAUT.**

## Après match

**Jean-François Martin (entraîneur de Cholet) :** « Le cinq majeur a tout gâché et a mis l'équipe dans une grosse difficulté. Un non match impardonnable. J'attendais une réaction suite aux événements et à la défaite de Pau. J'ai vu des joueurs absents. Dijon a pris confiance mais a osé prendre des tirs, contrairement à nous, d'où ce 9-25 en dix minutes. On revient à sept points à la pause et après on est retombé dans nos travers. Il faut réagir le plus vite possible et ce dès jeudi face à Gravelines au tournoi des As. Je ne dis pas que nous

devons gagner ce tournoi mais on doit passer ce premier tour. Le retour de Stanley, du moins je l'espère, devrait faire du bien car il apportera son dynamisme. L'absence de Claude est bien sûr également préjudiciable. Vous me parlez de l'arrivée d'un nouveau joueur ? Pourquoi pas, mais à l'heure actuelle je suis surtout préoccupé par le groupe en place. Et j'espère que la blessure n'est pas plus profonde. On doit réagir, point final. »

**Nicolas Faure (entraîneur de Dijon) :** « Nous étions à la recherche d'un tel résultat. Le

groupe a travaillé dur et a été récompensé ce soir. Maintenant, pas question de s'emballer, ce résultat ne sera intéressant que si nous parvenons à confirmer. Mais c'est vrai, c'est une bonne opération. »

**Aymeric Jeanneau (captaine de Cholet) :** « On joue très mal, on ne défend pas et il va falloir retrouver notre mentalité qui est celle de guerriers. Une saison ça va vite. On est en haut mais on peut vite descendre. A nous de nous remettre en cause au tournoi des As. »